

Dossier de presse



« J'aimais le diable »

De Julie Bodelot

Formbox éditions

Entre la Saint-Valentin, la fête des amoureux du 14 février, et la journée internationale des droits de la femme, ce 08 mars dernier, plus de 8 femmes auront été tuées de la main de leur mari, conjoint, concubin... De leur amour.

Selon les chiffres officiels, une femme meurt en effet tous les 2,5 jours de la violence conjugale de son partenaire, chaque année en France.

Et les autres ?

Celles qui ne meurent pas ?

Celles qui ne se confient pas ?

Celles qui ne témoignent pas ?

Celles qui pensent être folles ?

Celles qui pensent que c'est à cause d'elles ?

Celles qui ne veulent pas en parler parce qu'elles croient que ce serait trahir l'homme qu'elles aiment ?

...Celles qui subissent en silence ?

Jusqu'à ce qu'un événement plus grave, plus violent que les précédents, les éloigne de leur agresseur, toutes ces femmes passent sous les radars, les violences conjugales étant très mal rapportées.

Dans L'étude « La prise en charge des victimes de violences conjugales » dirigée par Agnès BALLE – Directrice des études institutionnelles et Badiaa GARIB – Chargée d'études qualitatives pour le Secrétariat d'Etat à l'aide aux victimes et le Secrétariat d'Etat de modernisation de l'Action Publique, **le constat de la prise en charge des victimes de violences conjugales est encore loin d'être satisfaisant :**

« Au global, sauf dans une minorité de parcours ressentis comme les plus satisfaisants où la victime a pu rencontrer un acteur particulièrement proactif, la recherche d'aide auprès des acteurs intervient au fil des événements, au gré des besoins et des opportunités rencontrées. Dans la majorité des cas, la victime doit rechercher par elle-même des intervenants et des solutions. Les situations qui révèlent une réelle prise en charge de la victime dès la dénonciation des violences sont très minoritaires. »

Cette édition particulière de « J'aimais le diable » de Julie Bodelot va dans le sens des recommandations du gouvernement français, lorsqu'il prône de « communiquer largement sur l'ensemble des troubles causés par les violences conjugales, au-delà de la dimension morale, notamment les troubles psychologiques et cognitifs qui s'installent dans le long terme (...) et de mettre en avant des témoignages positifs et encourageants de femmes qui ont franchi le pas ».

Fruit d'un manque constaté dans la formation des professionnels sur le sujet des violences conjugales, la démarche originale de la maison d'édition Formbox – entre témoignage grand public et approche pédagogique - propose une relecture du récit autobiographique, afin de donner un éclairage théorique qui, nous l'espérons, donnera envie aux acteurs de terrain d'approfondir la question de l'accompagnement d'une victime de violences conjugales.

Le témoignage d'une survivante.

Dans cette descente aux enfers, jusqu'à frôler la mort, Julie Bodelot se livre avec une grande sincérité, au-delà de la douleur et de la culpabilité d'alors, et permet de mieux comprendre les différentes phases du cycle de la violence conjugale, ainsi que les états d'esprit qui assaillent une victime de violences conjugales dans cette chronologie de l'horreur ; on suit, désespérés face à la puissance de l'emprise de l'agresseur, l'escalade des effets désastreux sur les victimes, qui sont universellement ressentis, quels que soient leur âge, leur origine, leur classe sociale ou leur culture.

Mais ce livre va plus loin.

Le triomphe de la résilience : plus qu'une ancienne victime, une nouvelle battante !

Cette nouvelle édition du témoignage de Julie Bodelot apporte deux éclairages supplémentaires, porteurs d'espoir pour les victimes de violences conjugales.

Tout d'abord, comme l'écrit dans sa préface Frédérique Ledoujet-Thomas, maître de conférences en droit privé à l'Université de Lille et responsable pédagogique du DU "Approche pluridisciplinaire des violences conjugales", « J'aimais le diable » est l'histoire d'une résilience : on peut considérer Julie Bodelot comme une « nouvelle battante ». Elle a réussi à dépasser sa condition de victime pour entamer un long et riche parcours, tout au long duquel l'aide aux autres est un choix de vie qui s'est imposé naturellement. Aujourd'hui, Julie Bodelot est formatrice indépendante depuis avril 2017 et multiplie les interventions et formations.

Au cœur de ce parcours de vie également, se dresse également une femme heureuse en amour, mariée depuis 2013. Elle revient d'ailleurs sur la notion de l'amour véritable à la fin de son récit.

Le second point de vue éditorial de ce livre a pour but de permettre de mieux comprendre les victimes avant de les juger : on les rend - trop souvent et à tort - responsables de leur situation.

Dans le cahier pédagogique en fin d'ouvrage, un certain nombre d'éclairages théoriques renvoient à des pages précises du témoignage, afin de confronter les mots d'une victime avec la réflexion et l'expérience de professionnels travaillant autour des violences conjugales. Posture de l'accompagnant, définition des violences, mémoire traumatique, approche systémique, réseau et intelligence collective sont quelques-unes des pistes livrées à tous les intervenants qui souhaitent se donner les moyens d'aider au mieux les victimes de violences conjugales.

Ce livre, enfin, est également destiné aux proches des victimes de violences conjugales.

Puisse « J'aimais le diable » leur permettre de mieux comprendre une victime qu'ils seront incapables d'aider, s'ils ne prennent pas en considération les mécanismes qui la maintiennent prisonnière de son agresseur, qu'il soit son partenaire actuel ou qu'elle en soit séparée ou divorcée, puisque la loi a été étendue au couple passé.

Les éditeurs et l'auteure tiennent à remercier tout particulièrement le docteur Muriel Salmona, psychiatre, fondatrice et présidente de l'association Mémoire traumatique et victimologie, pour les avoir autorisés avec enthousiasme à s'inspirer largement de son travail.

A l'heure où la parole des femmes harcelées se libère, il serait plus que souhaitable que celle des victimes de violences conjugales soit audible.

Mais la première condition à la confiance est la posture des professionnels et des proches qui vont permettre – ou pas – la possibilité de se livrer en confiance, sans avoir peur du jugement.

C'est tout le propos de « J'aimais le diable ».

Et nous avons besoin de vous pour faire entendre ce message.

« J'aimais le diable »

De Julie Bodelot

Chez Formbox éditions

270 pages

22 euros TTC

ISBN : 978-2-930997-001-1

Pour commander :

<https://formbox.fr>

<https://formbox.be>



L'auteure

Julie Bodelot

Après son Master 2 Recherche en Sciences de l'Education à Lille III, elle obtient le Postgrado Violencia Familiar, premier Master 2 professionnel sur les Violences Familiales en Europe, à Barcelone en 2005. C'est également dans cette ville qu'elle devient bénévole pour l'associació Iligam (structure d'hébergement en urgence pour victimes de violences conjugales). De retour en France, elle enchaîne avec un Master 2 Professionnel en Education et Santé.

De septembre 2009 à mars 2017, elle est référente départementale violences conjugales pour le département du Nord, et membre de la commission départementale de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes. Parmi ses missions, elle est chargée de la formation des professionnels, de la création de réseaux (corps social, médical, éducatif, force de l'ordre, justice, etc.) et de l'accompagnement spécialisé des victimes...

Ses domaines de compétences vont des violences conjugales, à l'enfant face aux violences conjugales, aux violences intra familiales, à la relation d'aide, à la dépendance affective, à l'accompagnement des personnes dépendantes, jusqu'aux violences sexuelles.

Elle intervient pour la formation initiale et la formation continue, la formation inter et intra et pour des colloques, conférences, séminaires, et notamment pour le diplôme universitaire « approche pluridisciplinaire des violences conjugales » créé en janvier 2018 à l'Université de Lille II Droit et Santé.

Elle passe en ce début 2018 son diplôme sur les thérapies brèves dans le but de s'installer prochainement en tant que psychopraticienne.

FORMBOX

La boîte à outils de la formation

Formbox est une nouvelle maison d'édition spécialisée dans le champ de la formation, tout particulièrement dans le secteur du travail social.

« J'aimais le diable » est le premier ouvrage que les fondateurs de Formbox ont choisi d'éditer, parce que ce livre illustre parfaitement le but à atteindre : être à l'interface des besoins du formateur et des attentes des publics en apprentissage - étudiants stagiaires ou personnes en poste – sans oublier les usagers, dont les professionnels de terrain ont la charge au quotidien, et même en l'occurrence dans cet ouvrage, l'entourage de la victime de violences conjugales.

Créée par une éducatrice devenue formatrice puis, cadre pédagogique dans le domaine du social et par un « vétéran » de la communication et de l'édition, tous deux français, Formbox est domiciliée à Tournai, pour avoir un pied en France et l'autre en Belgique, et pouvoir questionner les pratiques des deux pays. En ouvrant le débat le plus largement possible, Formbox souhaite proposer une boîte à outils dans laquelle puiser des éléments concrets qui n'oublient jamais d'apporter du sens.

Parce que chaque formateur s'approprie différemment sa séquence d'intervention, parce que chaque apprenant a besoin de construire sa propre pratique et parce que les publics pris en charge évoluent dans leurs attentes et leurs motivations, le domaine de la formation est appelé à se remettre sans cesse en question. Afin de fournir une vision la plus complète possible d'un sujet, Formbox se fait l'écho de tous les professionnels impliqués, autant qu'elle donne la parole aux personnes concernées ; l'objectif étant de livrer un discours chorale, qui – seul à notre sens – peut restituer la richesse d'une approche systémique, indispensable dans la plupart des prises en charge.

Pour en savoir plus :

www.formbox.fr

Contactez-nous

Par mail :

contact@formbox.fr

Par téléphone :

0033 647405757

0032 499893283

Retrouvez la chaîne Formbox sur youtube :

